

# Quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du

## PEUL [pulaar, fulfulde]

Aliou MOHAMADOU, Professeur de Linguistique peule, INALCO/PLIDAM, Paris  
en collaboration avec Oumar M. DÉME, Professeur de lycée et collège, KJPF, Mantes la Jolie

2017 <hal-01529233>

### Contenu

1. Présentation générale .....	1
2. Éléments de phonologie.....	1
3. Éléments de grammaire .....	2
3.1. Le nom et les groupes nominaux.....	2
3.2. Le verbe et la phrase élémentaire .....	5
Éléments de bibliographie.....	7

### 1. Présentation générale

Les locuteurs du peul désignent leur langue par deux termes : *pulaar* en Afrique occidentale à partir de l'ouest du Mali jusqu'à l'Océan atlantique, et *fulfulde* partout ailleurs. Le français utilise le mot d'origine wolof, *peul*, et parfois, selon l'aire dialectale à laquelle on se réfère, les termes de *pulaar* ou de *fulfulde*. En revanche, le mot « toucouleur » (de l'arabe *tekrūr*), courant dans la littérature historique et anthropologique, est impropre à désigner la langue, voire mal accepté. D'après les différentes classifications linguistiques, le peul fait partie de l'ensemble des langues sénégalaises du sous-groupe atlantique nord-central, qui appartient lui-même au groupe atlantico-congolais de la grande famille Niger-Congo. On estime à environ 30 millions le nombre de ses locuteurs, répartis à travers dix-neuf États, entre le 9° et le 13° degrés de latitude nord, de l'Atlantique au Nil. Il constitue un continuum de parlers habituellement regroupés en cinq aires dialectales : l'aire du *Fuuta Tooro* (Sénégal, Mauritanie et ouest du Mali) ; l'aire du *Fuuta Jaloo* (Guinée et États limitrophes — la variante est alors désignée *pular*, avec une voyelle brève) ; l'aire du *Maasina* (Mali) ; les parlers centraux (Burkina, Niger ouest) ; et les parlers orientaux (à partir du Niger est). Les deux premiers ensembles de parlers sont les plus représentés dans la diaspora, notamment en France où prédomine le *pulaar*. On trouvera plus d'informations sur la langue, sa littérature et les graphies qu'elle utilise sur le site de l'*Encyclopédie des Littératures en langues africaines (ELLAF)* : <http://ellaf.huma-num.fr/>.

### 2. Éléments de phonologie

Le système consonantique du peul est fait de 20 consonnes occlusives auxquelles s'ajoutent les fricatives [f], [s] et [h], les liquides [l] et [r] et les semi-consonnes [w] et [j]. Les fricatives du français, [v], [z], [ʃ], [ʒ] et [ʁ], se ramènent à [w], [s] et [r]. Ex. : *vélo* > [welo], *chômage* > [sɔma:s]. Le peul oppose les consonnes simples aux géminées, ce qui peut avoir une influence sur la prononciation des occlusives du français à l'intérieur des mots, comme dans l'emprunt *tappi* [tappi] (français *tapis*).

Les 5 voyelles de la langue, [i], [e], [a], [o] et [u] s'opposent en brèves vs. longues ([i] vs. [i:], [e] vs. [e:], etc). Les voyelles [y], [ø], [œ], [ə] n'existent pas en peul : [y] est ramené à [i] ; et [ø] et [œ], à [e] ; la prononciation du [ə] est variable, pouvant être [e], [ɛ] ou [o]. Les voyelles nasales, attestées dans les parlers du *Fuuta Jaloo*, sont absentes ailleurs. Les nasales du français sont

réalisées comme des voyelles longues [e:], [o:], [a:], ou comme des voyelles orales suivies de la consonne nasale vélaire [ŋ], par ex. *commandant* > [kuma:ndaŋ].

Le peul n'a pas de tons, et ses syllabes sont de types CV ou CVC. L'accent est sur la première syllabe des mots, qui commencent toujours par une consonne. Les locuteurs du peul insèrent de ce fait une consonne (la glottale [ʔ]) à l'initiale des mots français commençant par une voyelle, par ex. *usine* > [ʔisin], *étage* > [ʔeta:s]. Une suite de deux consonnes en français (CCV, etc.) est par ailleurs souvent réalisée avec insertion d'une voyelle (CVCV ou CVC), par ex. *bleu* > [bula], *président* > [persida:], *table* > [ta:bal].

### 3. Éléments de grammaire

#### 3.1. Le nom et les groupes nominaux

Les noms se répartissent en 27 classes pour le peul dans sa globalité (21 pour le *pulaar*, 17 de singulier et 4 de pluriel). Celles-ci sont définies par des suffixes et un même type d'accord avec les pronoms, les démonstratifs, les adjectifs et les participes. Par ex., aux noms marqués par : *-ere* (en 1a), *-e* (en 1b), *-el* (en 1c) et *-on* (en 1d), correspondent respectivement les démonstratifs *ndee*, *dée*, *ngel* et *kon* ; en raison de cet accord, bien que ces noms renvoient tous à une même notion, celle du « livre », ils appartiennent à des classes différentes, qui sont dans l'ordre, NDE, DE, NGEL et KON — les classes sont conventionnellement désignées par le pronom simple (voir 2b) qui sert à reprendre les noms qui les constituent, en écrivant celui-ci en capitales :

	NOM	DEMONSTRATIF	TRADUCTION FR.	CLASSE
1a	<i>deft-ere</i> /livre/ + <i>-ere</i>	<b><i>ndee</i></b> <i>deftere</i> ce livre	<b>ce</b> livre	NDE
1b	<i>deft-e</i> /livre/ + <i>-e</i>	<b><i>dée</i></b> <i>defte</i> ces livres	<b>ces</b> livres	DE
1c	<i>deft-el</i> /livre/ + <i>-el</i>	<b><i>ngel</i></b> <i>deftel</i> ce petit livre	<b>ce</b> petit livre	NGEL
1d	<i>ndeft-on</i> /livre/ + <i>-on</i>	<b><i>kon</i></b> <i>ndefton</i> ces petits livres	<b>ces</b> petits livres	KON

L'apprenant se familiarisera sans difficulté avec les accords en genre et en nombre du français.

Le peul distingue quatre sortes de pronoms : *a*) les pronoms emphatiques (« lui/elle ») ; *b*) les pronoms simples, qui remplissent les fonctions de sujet, d'objet et de pronoms relatifs (« il/elle ; le/la ; qui, que... ») ; *c*) les pronoms locatifs, qui ne peuvent être que sujet (« il/elle est en train de ; il/elle est dans un état donné ; il/elle est dans, en... ») ; *d*) et les pronoms compléments, qui remplacent un nom qui en complète un autre ou qui vient après une préposition (« à lui/elle ; avec lui/elle »...). Par ex., pour un nom de la classe NDE, ces pronoms sont :

		GRUPE NOMINAL PRONOMINALISE	PRONOMINALISATION
EMPHATIQUE	<b><i>kayre</i></b>	2a <i>Ko ndee deftere.</i> c'est ce livre 'C'est ce livre.'	2a' <i>Ko kayre.</i> C'est lui. 'C'est lui.'
SIMPLE	<b><i>nde</i></b>	2b <i>Mi janngii deftere ndee.</i> je ai lu livre ce 'J'ai lu le livre.'	2b' <i>Mi janngii nde.</i> j'ai lu le 'Je l'ai lu.'
LOCATIF	<b><i>ende</i></b>	2c <i>Deftere ndee ina yoodi.</i> livre ce est est beau. 'Le livre est beau.'	2c' <i>Ende yoodi.</i> il est est beau. 'Il est beau.'
COMPLEMENT	<b><i>mayre</i></b>	2d <i>Holi tiitoonde deftere ndee ?</i> quel titre livre ce 'Quel est le titre du livre ?'	2d' <i>Holi tiitoonde mayre ?</i> quel titre à lui 'Quel est son titre ?'

Chacune des classes, qu'elle relève du singulier ou du pluriel, est morphologiquement autonome dans les suffixes qui marquent les noms et dans ses accords, et chacune compte ainsi quatre pronoms. Le système se présente de la manière suivante, en se contentant de six classes :

CLASSE	EMPHATIQUE	SIMPLE	LOCATIF	COMPLEMENT
	SINGULIER			
	« lui/elle »	« il/elle ; le/la... »	« il/elle est... »	« à lui/à elle... »
3a O	<i>kanko</i>	<i>o/mo</i>	<i>omo</i>	<i>makko</i>
3b NDE	<i>kayre</i>	<i>nde</i>	<i>ende</i>	<i>mayre</i>
3c NDU	<i>kayru</i>	<i>ndu</i>	<i>endu</i>	<i>mayru</i>
	PLURIEL			
	« eux/elles »	« ils/elles ; les/les... »	« ils/elles sont... »	« à eux/à elles... »
3d BE	<i>kambe</i>	<i>be</i>	<i>ebe</i>	<i>mabbe</i>
3e DE	<i>kanje</i>	<i>de</i>	<i>ede</i>	<i>majje</i>
3f DI	<i>kanji</i>	<i>di</i>	<i>edi</i>	<i>majji</i>

Les pronoms de dialogue, qui renvoient directement au locuteur et à l'interlocuteur, se répartissent de même dans ces quatre sous-catégories. Ici, on rappellera qu'à la première personne plurielle, le peul distingue deux sortes de pronoms, le « nous exclusif » (en 4c) qui désigne le locuteur et une tierce personne ('moi et lui' ; 'moi et eux'...), et le « nous inclusif » qui désigne le locuteur et l'interlocuteur ('moi et toi' ; 'moi et vous'... (en 4d) :

EMPHATIQUE		SIMPLE		LOCATIF		COMPLEMENT	
SINGULIER							
4a	<i>miin</i>	moi	<i>mi ; kam</i>	je ; me	<i>mido</i>	je suis...	<i>am</i> à moi
4b	<i>aan</i>	toi	<i>a ; ma</i>	tu ; te	<i>ada</i>	tu es...	<i>maa</i> à toi
PLURIEL							
4c	<i>minen</i>	nous	<i>min</i>	nous	<i>emin</i>	nous sommes...	<i>amen</i> à nous
4d	<i>enen</i>	nous	<i>en</i>	nous	<i>eden</i>	nous sommes...	<i>men</i> à nous
4e	<i>onon</i>	vous	<i>on</i>	vous	<i>odon</i>	vous êtes...	<i>mon</i> à vous

Les pronoms relatifs, qui constituent une sous-catégorie à part en français, risquent de poser quelques difficultés à l'apprenant, de même que l'emploi des pronoms clitiques en fonction d'objet indirect (*lui donner*), car le peul utilise dans tous ces cas le pronom simple (voir 15a à 15d).

Les adjectifs du français sont rendus en peul de trois façons : a) par des verbes d'état (en 5a) ; b) par des participes, qui comportent une marque d'aspect (en 5b) ; c) et par des adjectifs qualificatifs, qui en sont dépourvus (en 5c). L'adjectif et le participe s'accordent en classe avec le nom, mais à la différence du français, l'épithète ne peut pas précéder le terme qualifié :

VERBE	5a <i>Haal-a kaa</i> histoire cette	<b>wel-ii.</b> être agréable + -ii	5a' L'histoire <b>est</b> agréable.
PARTICIPE	5b <i>Ko</i> c'est	<i>haal-a mbel-ø-ka.</i> histoire être agréable + -ø +cl.	5b' C'est une histoire <b>qui est</b> agréable. C'est une histoire <b>agréable.</b>
ADJECTIF	5c <i>Ko</i> c'est	<i>haal-a maw-ka.</i> histoire grand +cl.	5c' C'est une <b>grande</b> histoire. (C'est un problème grave)

L'accord de l'adjectif peut être acquis sans difficulté.

Le complément de nom suit directement le nom, sans préposition interférente. De ce fait, l'apposition et le complément de nom se confondent : en 6c par ex., *ceerno Yero*, pris isolément, est aussi bien « Professeur Yéro » que « professeur de Yéro ».

COMPLETE	COMPLETANT	
6a <i>tiitoonde</i> titre	<i>deftere ndee</i> livre ce	6a' titre <b>du</b> livre
6b <i>galle</i> maison	<i>Yero</i> Yéro	6b' la maison <b>de</b> Yéro
6c <i>galle</i> maison	<i>Ceerno Yero</i> professeur Yero	6c' la maison <b>de</b> Professeur Yéro la maison <b>du</b> professeur <b>de</b> Yéro

Le groupe nominal prépositionnel du français risque de constituer une grande difficulté pour l'apprenant, et surtout le choix de la préposition interférente (cf. 6, 9b', 10a').

Les déterminants possessifs du français sont rendus en peul par des pronoms compléments du type illustré en (2d). Contrairement au français, ils ne s'accordent pas avec le nom qu'ils

déterminent, mais seulement avec le Possesseur. En remplaçant ci-dessous le complétant (qui représente le Possesseur) en 7a, 7b et 7c par les pronoms compléments correspondants qui sont *mayre* ‘à lui’ (*deftere* ‘livre’, cl. NDE) et *makko* ‘à lui’ (*Yero*, cl. O), on obtient en 7a', 7b' et 7c' les équivalences avec les déterminants possessifs français du tableau ci-dessous. Dans les exemples peuls, bien que le Possessum *tiitoonde* ‘titre’ (cl. NDE), *galle* ‘maison’ (cl. O) et *defte* ‘livres’ (cl. DE) varient en nombre, le pronom, qui représente le Possesseur, reste au singulier dans la classe du nom qu’il remplace, respectivement les classes NDE et O :

FORMES A COMPLEMENT DE NOM			FORMES A PRONOM COMPLEMENT						
7a	<i>tiitoonde</i> titre	<i>deftere</i> livre	<i>ndee</i> ce	le titre	<i>de</i> du livre	7a'	<i>tiitoonde</i> titre	<i>mayre</i> à lui	<b>son</b> titre
7b	<i>galle</i> maison	<i>Yero</i> Yéro		la maison	<i>de</i> de Yéro	7b'	<i>galle</i> maison	<i>makko</i> à lui	<b>sa</b> maison
7c	<i>defte</i> livres	<i>Yero</i> Yéro		les livres	<i>de</i> de Yéro	7c'	<i>defte</i> livre	<i>makko</i> à lui	<b>ses</b> livres

La grammaire des possessifs du français, qui implique un double accord avec le Possesseur et le Possessum, risque d’être difficile pour l’apprenant.

Les démonstratifs du peul sont au nombre de trois : le proche et l’éloigné qui montrent ce qui est devant le locuteur, et l’anaphorique qui reprend ce dont on a parlé en y attirant l’attention. Ils s’emploient tous à la fois comme pronoms et comme adjectifs démonstratifs. Par ex., pour montrer quelque chose de la classe NDE tel que *deftere* ‘livre’, on aura, avec les trois démonstratifs de cette classe — proche *ndee* ‘celui-ci’, éloigné *ndeya* ‘celui-là’ (devant moi) » et anaphorique *ndeen* ‘celui-là (en question)’, les six possibilités suivantes :

	DEMONSTRATIF	EMPLOI PRONOMINAL	EMPLOI ADJECTIVAL
8a	PROCHE	<i>Ko ndee.</i> c’est celui-ci ‘C’est <b>celui-ci.</b> ’	<i>Ko ndee deftere.</i> c’est celui-ci livre ‘C’est <b>ce</b> livre(-ci).’
8b	ÉLOIGNE	<i>Ko ndeya.</i> c’est celui-là ‘C’est <b>celui-là</b> (devant moi).’	<i>Ko ndeya deftere.</i> c’est celui-là livre ‘C’est <b>ce</b> livre-là (devant moi).’
8c	ANAPHORIQUE	<i>Ko ndeen.</i> c’est celui-là (en question) ‘C’est <b>celui-là</b> (en question).’	<i>Ko ndeen deftere.</i> c’est celui-là livre (en question) ‘C’est <b>ce</b> livre-là (en question).’

Les démonstratifs du français ne représenteront pas une grande difficulté pour l’apprenant.

Le peul est une langue sans articles. Employé seul, le nom se traduira selon le contexte et les propriétés sémantiques de ce que l’on désigne (comptable vs. non comptable) par : a) un article indéfini (en 9a'), b) un article défini (en 9b' et 9c'), c) un article partitif (en 9d') ou un nom nu (9e') :

9a	<i>Mi lubiima deftere.</i> je ai.emprunté livre	9a'	J’ai emprunté <b>un</b> livre.
9b	<i>Nagge nafi Pullo.</i> vache est.utile Peul.	9b'	<b>La</b> vache est utile <b>au</b> Peul.
9c	<i>Ko ndiyam wuurni huunde fof.</i> c’est eau a.fait vivre chose tout	9c'	C’est l’eau qui fait vivre toute chose.
9d	<i>Yar ndiyam.</i> bois eau	9d'	Bois <b>de</b> l’eau.
9e	<i>Hoto yar kosam.</i> ne bois lait	9e'	Ne bois pas de <b>lait</b> .

Mais en *pulaar*, le démonstratif proche placé après l’occurrence d’un nom déjà mentionné (*deftere* « livre » en 10a') ou après un nom présent dans la situation, remplit une fonction déterminative qui correspond à l’une des valeurs de l’article défini du français :

10a	<i>Mi lubiima deftere.</i> je ai.emprunté livre ‘J’ai emprunté <b>un</b> livre.’	10a'	<i>Deftere ndee ina weli janngude</i> livre ce est est.agréable lire ‘ <b>Le</b> livre est agréable à lire.’
-----	--	------	--

L'utilisation des articles français est à prendre très sérieusement en considération.

### 3.2. Le verbe et la phrase élémentaire

Tout constituant verbal se présente en peul à l'une des trois voix que distingue la langue, la voix active, la voix moyenne et la voix passive. Le fait qu'un verbe soit à l'une ou l'autre des voix est un trait inhérent à la notion que représente le radical. Un morphème lexical comme *loot-* /laver/ apparaît aux trois voix, et on dira à l'infinitif, par ex. : *loot-ø-de* 'laver', *loot-aa-de* 'se laver' et *loot-ee-de* 'être lavé' ; mais *war-* /tuer/, lui, n'admet que les marques de l'actif et du passif et ne permet que la formation des infinitifs *war-ø-de* 'tuer' et *war-ee-de* 'être tué', et le locuteur du peul ne pourra pas employer ce lexème à la voix moyenne comme le ferait facilement le français à la forme pronominale (*se tuer*). On aura constaté que dans les ex., les trois voix sont respectivement marquées par les affixes *-ø-* (zéro), *-aa-* et *-ee-* qui s'insèrent entre le marqueur de l'infinitif *-de* et le radical.

L'acquisition des formes pronominales et passives du français, qui recourent en grande partie les valeurs des voix moyenne et passive du peul, ne posera pas de difficulté.

La conjugaison est aspectuelle et se fait par des suffixes qui sont associés, dans certains cas, à des morphèmes spécifiques qui se placent devant le verbe. Le choix de la forme des pronoms de dialogue (emphatiques vs. non emphatiques, simples vs. locatifs) et leur position par rapport au radical (antéposés vs. suffixés) sont également pertinents dans la distinction des formes verbales. Par ex. en 11a, le morphème *-i* marque l'« accompli relatif-II » de la voix active ; associé au pronom locatif *mido* en 11b dans *mido annd-i* « je connais », le même morphème participe de la définition d'une autre forme verbale à la même voix, qui est l'« accompli statif » :

11a	<i>Annd-i</i>	<i>fof,</i>	<i>haal-i</i>	<i>fof,</i>	<i>bonn-i</i>	<i>fof.</i>
	/connaître/ + <i>-i</i>	tout	/dire/ + <i>-i</i>	tout	/gâcher/ + <i>-i</i>	tout
	'[Qui] sait tout [et] a tout dit a tout gâché.' (dicton)					
11b	<i>Mido annd-i</i>	<i>Yero.</i>				
	<i>je suis</i>	/connaître/ + <i>-i</i>	<i>Yéro</i>			
	'Je connais Yéro.'					

Les formes négatives et affirmatives ne sont pas symétriques : aux dix formes affirmatives de l'accompli et de l'inaccompli, ne s'opposent que quatre formes négatives ; et aux deux formes affirmatives du subjonctif, une forme négative. Le morphème de négation est, à l'accompli et à l'inaccompli, un suffixe (voir 12c), et au subjonctif et à l'impératif, une particule (voir 12e) :

ACCOMPLI GENERAL	12a	<i>Mi</i>	<i>janng-ii</i>	<i>deftere</i>	<i>ndee.</i>	12a'	<b>J'ai lu</b> le livre.
		je	lire + <i>-ii</i>	livre	<i>ce</i>		
ACCOMPLI RELATIF-II	12b		<i>Njanng-u-mi</i>	<i>deftere</i>	<i>ndee...</i>	12b'	<b>Je lus</b> le livre...
			lire + <i>-u-</i> + je	livre	<i>ce</i>		
ACCOMPLI NEGATIF	12c	<i>Mi</i>	<i>janng-aani</i>	<i>deftere</i>	<i>ndee.</i>	12c'	<b>Je n'ai pas lu</b> le livre.
			lire + <i>-aani</i>	livre	<i>ce</i>		
IMPERATIF USUEL	12d		<i>Janng-u</i>	<i>deftere</i>	<i>ndee.</i>	12d'	<b>Lis</b> le livre.
			lire + <i>-u</i>	livre	<i>ce</i>		
IMPERATIF NEGATIF	12e	<i>Hoto</i>	<i>janng-u</i>	<i>deftere</i>	<i>ndee.</i>	12e'	<b>Ne lis pas</b> le livre.
		ne	lire + <i>-u</i>	livre	<i>ce</i>		

L'opposition affirmatif vs. négatif à l'intérieur d'une même forme verbale en français et la discontinuité des morphèmes négatifs et leurs variations sont donc des faits à prendre en compte (*j'ai lu* vs. *je n'ai pas lu* ; *je lis* vs. *je ne lis pas* vs. *je ne lis plus*, etc).

Le rapport aspect/temps dépend du contexte et des propriétés sémantiques du verbe. L'accompli correspond souvent, avec les verbes dynamiques, au passé composé (voir 9a, 12a, 12c, 14a), et avec les verbes d'état, au présent de l'indicatif (voir 5a, 9b, 10a', 11a, 14b). L'inaccompli a pour contrepartie, de façon générale, le présent ou le futur. Mais lorsque plusieurs verbes s'enchaînent, par ex. dans une narration, l'accompli se traduira en français par un passé simple (cas de 12b qui est supposé venir à la suite d'autres faits), et l'inaccompli par un imparfait. Si le peul veut indiquer

explicitement l'antériorité, il rajoute à la marque de l'accompli et de l'inaccompli, un morphème spécifique qui est *-no* ou *-noo*. En reprenant 12a, on aura ainsi :

13	<i>Mi janng-ii-no deftere ndee.</i> je lire + <i>-ii</i> + <i>-no</i> livre ce	13'	<i>J'avais lu</i> le livre.
----	---	-----	-----------------------------

La concordance des temps risque d'être une grande difficulté pour l'apprenant.

L'ordre des mots dans la phrase verbale neutre est SVO. Les verbes du type 'dire' ou 'donner' se construisent en peul avec deux COD sans préposition interférente, et le terme correspondant au COI du français (voir *Yero* en 14d) vient en première position. Par ailleurs, le sujet peut rester implicite, et le verbe peut être intransitif ; d'où les quatre types d'énoncés verbaux de base qui sont :

V	14a <i>Weetii.</i> a fait jour	14a'	Le jour s'est levé. Il fait jour.
SV	14b <i>Mi weltiima.</i> je suis.content	14b'	Je suis content.
SVO	14c <i>Mi lubiima deftere ndee.</i> je ai.emprunté livre ce	14c'	J'ai emprunté <b>le livre</b> .
SVO <sub>2</sub> O <sub>1</sub>	14d <i>Mi lubii Yero deftere ndee.</i> je ai.prêté Yéro livre ce	14d'	J'ai prêté à <b>Yéro le livre</b> .

La place du pronom objet est fixe : il suit dans tous les cas le verbe. En présence de deux COD, le pronom qui correspond au COI du français vient en première position (voir 15d et 15d') :

15a	<i>Mi lubiima nde.</i> je ai.emprunté <i>le</i> (livre)	15a'	J'ai <i>l'</i> ai emprunté.
15b	<i>Mi lubii mo deftere ndee.</i> je ai.prêté <i>le</i> (Yéro) livre ce	15b'	Je <i>lui</i> ai prêté le livre.
15c	<i>Mi lubii nde Yero.</i> je ai.prêté <i>le</i> (livre) Yéro	15c'	Je <i>l'</i> ai prêté à Yéro.
15d	<i>Mi lubii mo nde.</i> je ai.prêté <i>le</i> (Yéro) <i>le</i> (livre)	15d'	Je <i>le lui</i> ai prêté.

L'ordre des mots, la place des pronoms et la préposition interférente risquent d'être difficiles pour l'apprenant.

Très schématiquement, *a)* les phrases nominales de base du type 'X est/n'est pas Y', dans lesquels le prédicat identifie le sujet, sont marquées par les morphèmes *ko/wonaa* (16a et 16b) ; et celles qui sont du type 'X est/n'est pas dans Y', par *ina/alaa* (16c et 16d). Dans les quatre phrases auxquelles on aboutit en peul, le français utilise le verbe *être* :

16a	<i>Innde am ko Binta</i> nom à.moi c'est Bineta	16a'	Mon nom <b>est</b> Bineta.
16b	<i>Innde am wonaa Binta</i> nom à.moi n'est pas Bineta	16b'	Mon nom <b>n'est pas</b> Bineta.
16c	<i>Deftere maa ndee ina to Binta</i> livre à.toi ce SE TROUVER chez Bineta	16c'	Ton livre <b>est</b> chez Bineta.
16d	<i>Deftere maa ndee alaa to Binta</i> livre à.toi ce ne pas exister chez Bineta	16d'	Ton livre <b>n'est pas</b> chez Bineta.

Le morphème *ko* marque l'identification dans : *a)* les énoncés présentatifs comme en en 2a, 2a', 5b, 5c ; *b)* les énoncés attributifs ou équatifs comme en 16a ; *c)* et la focalisation (9c). Quant au morphème, *ina* il sert à localiser le sujet par rapport au prédicat, d'où la glose de 'se trouver' en 16c ; il est par ailleurs l'un des éléments des morphèmes discontinus qui définissent l'inaccompli progressif ('X est en train de...') et l'accompli statif ('X est dans l'état de + Résultat' — voir 2c, 10a' et 18a). Avec les noms qui ne renvoient pas à l'espace-temps, *alaa*, qui est un verbe existentiel négatif, exprime la non-possession ('X n'a pas Y') :

17a	<i>Mido jogii kaalis.</i> je suis ai.détenu argent	17a'	<b>J'ai</b> en ma possession de l'argent. <b>J'ai</b> de l'argent.
17b	<i>Mi alaa kaalis.</i> je ne.pas.exister argent	17b'	<b>Je n'ai pas</b> d'argent.

L'apprenant se rendra facilement compte des usages du français, qui se sert du verbe *être* aussi bien pour exprimer l'identification que la localisation, et du verbe *avoir* pour la possession et l'existence (*il y a*).

Le *pulaar* marque les questions dites 'fermées' par la seule intonation interrogative (18a) ; la réponse est *eey* 'oui', *aaha* 'si', *alaa* 'non'. Les mêmes questions peuvent être marquées par l'interrogatif *ne ?* qui se place à la fin de la phrase et qui exige de l'interlocuteur une réponse ('est-ce bien le cas ?'). Elles peuvent également comporter des morphèmes modaux qui se mettent en tête de la phrase pour exprimer l'attente de celui qui pose la question, le plus fréquent de ces morphèmes étant *kori... ?* 'est-ce que (et j'espère que c'est bien le cas)... ?' :

18a	<i>Ada</i> tu.es	<i>jogii</i> as.détenu	<i>kaalis ?</i> argent	18a'	Tu as de l'argent ? <b>Est-ce</b> que tu as de l'argent ?	
18b	<i>Ada</i> tu.es	<i>jogii</i> as.détenu	<i>kaalis ne ?</i> argent est-ce.bien	18b'	<b>Est-ce que</b> tu as <b>bien</b> de l'argent ?	
18c	<b>Kori</b> SOUHAIT	<i>ada</i> tu.es	<i>jogii</i> as.détenu	<i>kaalis ?</i> argent	18c'	<b>Est-ce que (et j'espère que)</b> tu as de l'argent ?

L'apprenant n'aura pas de difficulté à acquérir les interrogatives similaires du français.

### Éléments de bibliographie

- DIALLO, Abdourahmane, 2000, *Grammaire descriptive du pular du Fuuta Jaloo*, Frankfurt-am-Main, Peter Lang Europäischer Verlag der Wissenschaften, xvii + 276 p.
- ELLAF (Encyclopédie des littératures en langues africaines) <http://ellaf.huma-num.fr/>
- MOHAMADOU Aliou, 2015, *Dictionnaire des mots grammaticaux et des affixes dérivatifs du peul*, Paris, Karthala, 218 p.
- MOHAMADOU Aliou, 2014, *Le verbe en peul. Formes et valeurs en pulaar du Fuuta-Tooro*, Paris, Karthala, 242 p. [1<sup>ère</sup> édition 2012].
- MOHAMADOU, Aliou, SECK, Mamadou Abdoul et DEME, Oumar Mounirou, 2011, *Duusirde. 100 textes en pulaar pour vous accompagner au Fuuto-Tooro (Mauritanie, Sénégal et Mali)*, Paris, Kjpf & Tintimol, 246 p.
- SYLLA, Yéro, 1993, *Syntaxe peule. Contribution à la recherche sur les universaux du langage*, Dakar, Les Nouvelles éditions africaines du Sénégal, 350 p.
- ZOUBKO, Galina, 1996, *Dictionnaire peul-français*, (Senri Ethnological Reports 4), Osaka, National Museum of Ethnology, xiv + 552 p.